

TYPOLOGIE DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

La typologie réalisée pour les quatre départements d'Outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion) permet de dégager huit types d'espace qui caractérisent les 89 433 km² sur lesquels résident 1 805 448 personnes : quatre types sont urbains, avec des différences qui reposent principalement sur les dynamiques migratoires et les conditions socio-économiques ; quatre types sont ruraux, avec des composantes résidentielles, touristiques et agricoles qui jouent des rôles plus ou moins marqués.

Méthodologie et champ spatial

Les indicateurs statistiques retenus ont été regroupés en trois champs thématiques qui ont fait chacun l'objet de traitements statistiques permettant de synthétiser l'information et de différencier les espaces. L'analyse des données s'est déroulée en deux temps : une analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM), puis une classification ascendante hiérarchique (CAH). Les résultats (cf. présentation des typologies thématiques ci-après) ont été combinés selon la même méthodologie pour produire la typologie d'ensemble.

Le département de Mayotte n'a pas été retenu en raison de l'absence des données sur tous les champs thématiques.

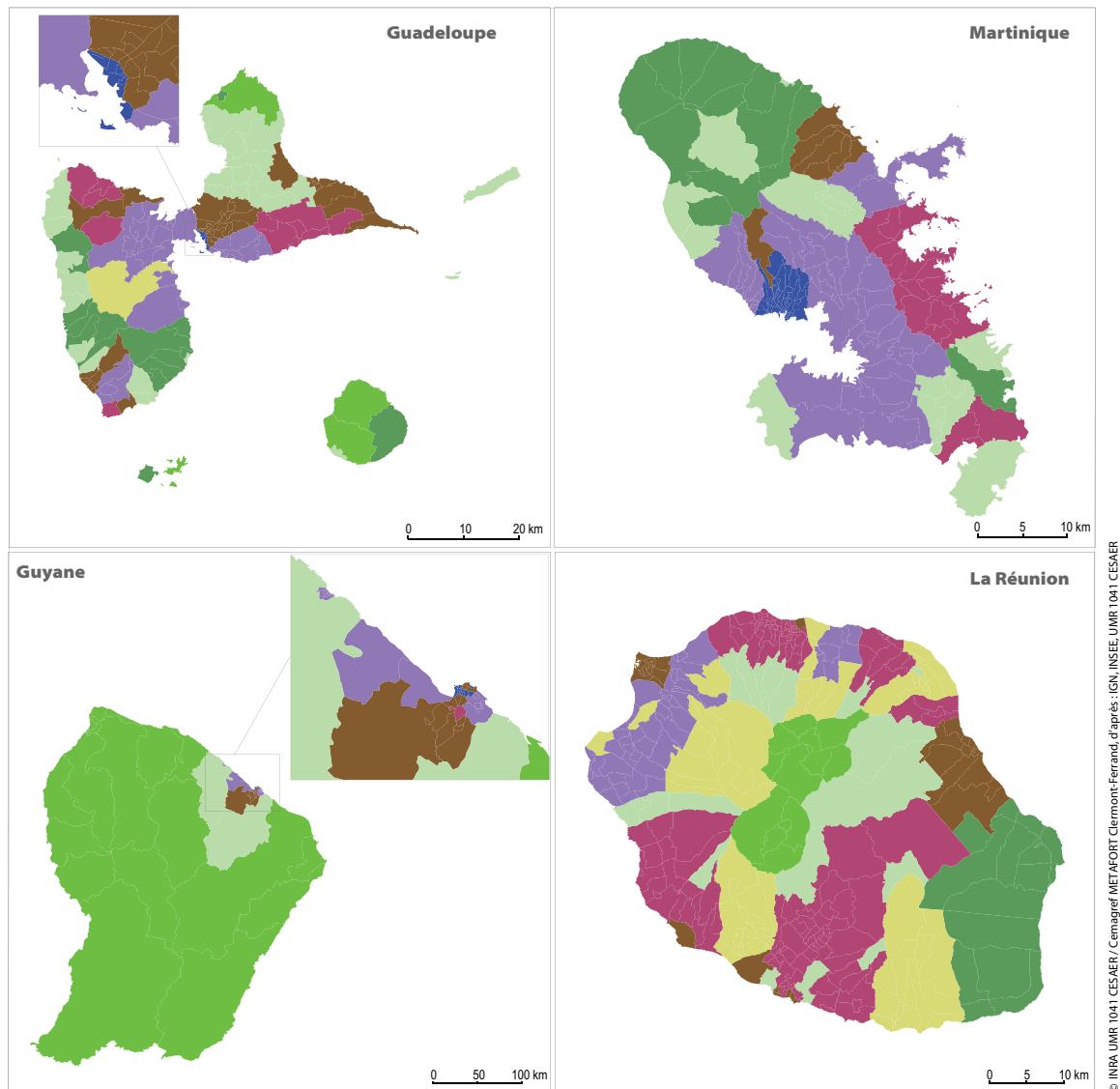
La taille des communes n'étant pas toujours bien adaptée pour décrire les quatre autres départements d'Outre-mer, et notamment la Guyane, nous avons essayé, dans la mesure du possible, de mobiliser des données et des découpages infracommunaux. Ainsi certaines données statistiques de l'Insee ont été utilisées à l'échelon des IRIS (îlots regroupés pour l'information statistique). Cependant, ce découpage ne résout pas pour autant le problème de l'hétérogénéité communale : les IRIS découpent les communes d'au moins 10 000 habitants et à partir de 5 000 habitants les communes qui appartiennent à une agglomération de plus de 50 000 habitants. Dans les quatre départements retenus, seules 72 communes sur les 112 sont découpées en IRIS, les 40 communes restantes participent à l'analyse à l'échelon communal. Par ailleurs, la taille des IRIS n'est pas homogène. Pour une même commune, on aura de nombreux petits IRIS découpant les secteurs très peuplés et des grands IRIS pour de vastes étendues communales très peu peuplées. Pour le champ « Paysage », nous avons utilisé une maille de 500 mètres de côté. En raison de ces spécificités, il convient de rester prudent quant aux résultats de cette typologie des départements d'Outre-mer.

Une précaution particulière s'impose pour la Guyane. Les données du champ « Paysages » n'étant disponibles

que pour la bande côtière de 20 km de large, lors du passage au niveau des IRIS, les espaces non couverts par les données se sont vus attribuer un type *a priori*. De manière générale, le travail de restitution des données à l'échelle des IRIS a amené à une uniformisation d'une très grande partie du territoire dans un même type. Par ailleurs, il est à noter que sur 23 communes guyanaises seulement 7 ont fait l'objet d'un découpage en IRIS, le reste du territoire étant représenté selon la maille communale. Le recours à ces unités spatiales de grandes dimensions, bien qu'elles soient les plus fines disponibles, ne permet pas de tenir compte des faits locaux, tels que les noyaux agricoles ou les petites localités de l'intérieur guyanais. De surcroît, la

très forte spécificité du cas guyanais, où les conditions socio-économiques et environnementales sont très éloignées de celles des trois autres départements, a contribué à la forte appartenance des espaces étendus à un seul type (2.4). Ces précautions s'imposent également pour la Réunion : par exemple, les IRIS de Mafate (cirque du nord-ouest) sont classés dans un type d'espaces urbanisés en croissance de population et d'emploi (2.1). Or le cirque de Mafate correspond à un espace presque vierge de population. Ce décalage résulte de l'application des données du champ 2 et d'une partie des données du champ 1 à toute la commune de la Possession à laquelle appartiennent les IRIS de Mafate.

Figure 10. Les espaces urbanisés rassemblent 75 % de la population sur 4 % du territoire; les espaces ruraux 25 % des habitants et 96 % du territoire



© INRA UMR 1041 CESAER / Cemagref METAFORT Clermont-Ferrand, d'après : IGN, INSEE UMR 1041 CESAER

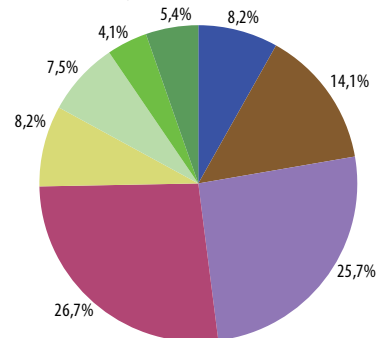
1. Des espaces urbanisés

- 1.1. Espaces urbanisés centraux à forte densité de population et d'emploi, avec un solde migratoire négatif
- 1.2. Espaces urbanisés à densités modérées, à revenus très élevés en croissance de population et d'emploi
- 1.3. Espaces urbanisés en déprise démographique, à forte densité de population et d'emploi, à revenus faibles et population modeste
- 1.4. Espaces urbanisés denses et bien équipés, à revenus élevés, en croissance de population et d'emploi

2. Des espaces ruraux

- 2.1. Espaces sous influence urbaine à densité modérée, à revenus faibles et population modeste
- 2.2. Espaces résidentiels et agricoles peu denses, à revenus faibles et population modeste
- 2.3. Espaces agricoles très peu denses, avec baisse de l'emploi et exode rural, à revenus très faibles et population très modestes
- 2.4. Espaces agricoles, forestiers et touristiques, peu denses, en croissance de population et à forte croissance d'emploi, à revenus très faibles et population jeune

Répartition de la population des DOM selon les classes de la typologie



Des espaces urbanisés (1)

Les espaces urbanisés des DOM concernent 1 348 784 personnes (75 %) sur une superficie de 3 551 km² (4 %).

Espaces urbanisés centraux à très forte densité de population et d'emploi, avec un solde migratoire négatif (1.1)

Ces espaces occupent seulement 0,05 % du territoire domien mais concentrent une partie importante de sa population (8 %) et sont marqués par une très forte densité de population (5 484 habitants au kilomètre carré). La présence des catégories socioprofessionnelles « supérieures » est affirmée par rapport aux autres classes et le revenu moyen des foyers fiscaux est équivalent à la moyenne des DOM. Concernant le marché de l'emploi, cette classe se caractérise principalement par un faible taux de chômage associé à une faiblesse du taux d'emploi à temps partiel, à un important niveau de qualification et à une très bonne accessibilité de l'emploi. La densité est cependant en très forte baisse et la population est vieillissante. On retrouve dans ce type les chefs-lieux de département : Cayenne en Guyane, Fort-de-France en Martinique et Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, la classe étant absente à la Réunion. Excepté pour la Martinique, ce type est majoritairement concerné par une urbanisation sur des pentes faibles, ou sur des terres basses ou planes.

Espaces urbanisés à densité modérée, à revenus très élevés, en croissance de population et d'emploi (1.2)

Ces espaces concentrent un peu plus du quart de leur population (26 %) sur seulement 1 % de la superficie des DOM. Ils se distinguent principalement par un fort accroissement de la population et des emplois. En effet, la densité de la population, bien que peu élevée (1 267 habitants au kilomètre carré), a un taux d'évolution parmi les plus forts. À cette croissance démographique s'ajoute un des plus forts taux de croissance de l'emploi. Les taux de chômage et d'emploi à temps partiel sont faibles, de même que la part des allocataires des minima sociaux. Le revenu moyen des foyers fiscaux est le plus élevé. Ces espaces possèdent des paysages très diversifiés : pentes faibles à fortes et terres basses ou planes, urbanisation fragmentant des espaces naturels, agricoles ou de la forêt. À la Guadeloupe, ce type concerne la périphérie de Basse-Terre et celle de Pointe-à-Pitre. En Guyane, il concerne le centre-ville de Kourou, ainsi que les périphéries est et ouest de Cayenne.

À la Martinique, il occupe une place très importante, depuis le centre de l'île, en longeant la bande côtière caraïbe jusqu'à la presqu'île des Trois-Ilets. À la Réunion, il concerne les parties basses de Saint-Paul et de la Possession et la partie basse de Sainte-Marie.

Espaces urbanisés en déprise démographique, à forte densité de population et d'emploi, à revenus faibles et population « modeste² » (1.3)

Ces espaces occupent 1 % du territoire des DOM et concernent 14 % de leur population. La densité de population est forte (2 690 habitants au kilomètre carré), de même que la densité d'emplois. L'accessibilité de l'emploi est bonne, cependant le niveau de qualification est assez faible et le taux de chômage plutôt élevé. La population, diversifiée selon la structure socioprofessionnelle, est dans l'ensemble défavorisée ; les revenus moyens des foyers fiscaux sont faibles. La majorité de ces espaces est urbanisée sur des terres basses ou planes, fragmentant des espaces agricoles et naturels. Pour la Martinique, ce type correspond aux hauteurs de Fort-de-France et à la commune de Sainte-Marie. À la Guadeloupe, il se retrouve à la fois sur Basse Terre et sur Grande Terre. En Guyane, il occupe une partie de Cayenne. À la Réunion, il concerne les communes de Saint-Benoît, Le Port, Sainte-Marie, Étang-Salé et Saint-Pierre.

Espaces urbanisés denses et bien équipés, à revenus élevés, en croissance de population et d'emploi (1.4)

Ces espaces connaissent une très forte croissance de la densité de la population qui atteint 2 663 habitants au kilomètre carré. La population concernée est importante (27 % des DOM) mais l'emprise spatiale est très faible (1 %). Ce type se distingue par son très fort niveau d'équipement en commerces et services d'usage courant et par la présence de populations au niveau de vie élevé. Concernant l'emploi, l'élément remarquable est le fort taux de croissance. Ce type est principalement concerné par de l'urbanisation en pentes fortes, fragmentant des espaces agricoles et forestiers. Il s'agit dans ce cas uniquement d'espaces de la Réunion. À la Guadeloupe, ce type est moins présent et se retrouve plus souvent sur des pentes faibles, en contexte agricole que fragmente l'urbanisation, de même qu'à la Martinique. En Guyane, il ne concerne que la partie sud de la commune de Cayenne.

² La qualification « population modeste » se réfère à la prédominance des ouvriers et employés dans la structure socioprofessionnelle de la population, et au nombre élevé des allocataires des minima sociaux pour 100 ménages.

Des espaces ruraux (2)

Sur 85 880 km² (96 %), les espaces ruraux des DOM concernent seulement 456 663 personnes (25 %).

Espaces sous influence urbaine à densité modérée, à revenus faibles et population « modeste » (2.1)

Connaissant une croissance démographique et de l'emploi, ce type se distingue par la forte présence des ouvriers et employés et des allocataires de minima sociaux, aux revenus faibles. Le taux de chômage et la part d'actifs travaillant à temps partiel restent importants et le niveau de qualification des 25-49 ans est faible. Absent de la Martinique et de la Guyane, ce type n'occupe qu'une petite partie de la commune de Petit-Bourg en Guadeloupe et, en contrepartie, est très présent à la Réunion. Il correspond dans ce cas à l'extension des quartiers résidentiels vers des hauteurs aux pentes fortes. Au total, ce type concerne moins de 1 % du territoire domien et concentre 8 % de la population.

Espaces résidentiels et agricoles peu denses, à revenus faibles et population « modeste » (2.2)

Le type occupe 8 % de l'espace domien et concerne 8 % de sa population. Il est principalement marqué par des espaces ruraux peu denses et en décroissance. La population apparaît jeune, avec des conditions de vie modestes. Par ailleurs, ce type se distingue par un faible taux de croissance de l'emploi. La sphère agricole et agro-alimentaire occupe une place importante dans la structure de l'emploi. Une grande partie des paysages est caractérisée par des roches nues et des replats et, dans une moindre mesure, par des terres basses ou planes et des espaces agricoles et naturels fragmentés. À la Guadeloupe, ce type correspond principalement aux communes de la côte ouest de Basse Terre, ainsi qu'à la partie centre-ouest de Grande Terre et à la Désirade. En Guyane, il occupe toute la périphérie de Cayenne. À la Réunion, il concerne des espaces reculés et difficiles d'accès. À la Martinique, il correspond à des espaces éloignés des centres urbains.

Espaces agricoles très peu denses, avec baisse de l'emploi et exode rural, à revenus très faibles et population très « modeste » (2.3)

Le type concerne seulement 1 % de la superficie et 4 % de la population. Il se distingue par le poids important de

la sphère agricole et agro-alimentaire dans l'emploi total (20 %). Le taux d'évolution de l'emploi entre 1999 et 2007 est décroissant. Le niveau de qualification est l'un des plus faibles, le taux de chômage l'un des plus élevés et la part des actifs occupés à temps partiel la plus élevée. Confronté au déclin essentiellement migratoire d'espace à densité très faible, ce type se trouve en situation d'exode rural avec une population assez âgée. L'accessibilité de l'emploi est la plus faible des DOM, et les revenus moyens des foyers fiscaux sont parmi les plus faibles. Aucune modalité paysagère ne prévaut pour ce type : pentes faibles à très fortes, forêt plus ou moins morcelée, hauts semi-naturels, îlots artificiels et agricoles. À la Guadeloupe, on trouve ce type essentiellement dans le sud de Basse Terre, ainsi qu'à Marie Galante, et aux Saintes. À la Martinique, il occupe principalement le nord de l'île. À la Réunion, il concerne les communes de Saint-Philippe et Sainte-Rose. Ce type est absent de la Guyane.

Espaces agricoles, forestiers et touristiques peu denses, en croissance de population et à forte croissance d'emploi, à revenus très faibles et population jeune (2.4)

Le type occupe la part la plus importante du territoire domien (87 % de la superficie) mais concentre seulement 5 % de la population. La Guyane est très représentée dans ce type par l'importance de ses espaces en forêt et topographie plane (80 % de la superficie). Il existe également au nord de la Guadeloupe, de même qu'à Marie Galante et aux Saintes, et à la Réunion, au centre de l'île. Ce type est absent de la Martinique. L'économie repose pour grande partie sur l'activité agricole et agro-alimentaire. Le tourisme y est aussi très présent. Sur ces espaces peu denses, la population est la plus jeune des DOM. C'est également la population aux revenus les plus faibles, avec des écarts de revenus les plus forts. Bien que très peu pourvue en services et commerces d'usage courant, ce type se caractérise par un accroissement démographique. Par ailleurs, le taux de chômage est le plus important des DOM, le niveau de qualification est le plus faible, cependant le taux de croissance de l'emploi est très fort.

Répartition des types et modèles d'organisation selon les départements

Les deux graphiques ci-dessous montrent le poids démographique et l'emprise spatiale de chacun des types dans chaque département. D'une manière générale, les espaces urbanisés rassemblent une part très importante de la population (environ 75 %) mais n'occupent que peu de territoire (4 %). À l'inverse, les espaces ruraux qui concernent seulement 25 % de la population occupent 96 % du territoire.

L'importance relative des types diffère d'un département à l'autre, donnant lieu à des modèles d'organisation spatiale parfois assez éloignés.

En **Guyane**, les espaces urbains centraux (1.1 et 1.3) sont situés sur la bande côtière. Ces territoires perdent de la population au profit des espaces urbanisés qui s'étendent vers l'ouest (1.2). Autour de ce noyau d'espaces urbains gravitent les espaces résidentiels et agricoles peu denses, à revenus faibles et populations modestes (2.2). Au sud, la très grande majorité de l'espace guyanais évolue en dehors de toute dynamique urbaine : ce sont les espaces agricoles, touristiques et forestiers peu denses (2.4). La situation dans les départements insulaires est plus complexe.

La **Martinique** et la **Guadeloupe** ont comme principal point commun la position la plus souvent périphérique des espaces ruraux (2.2, 2.3, 2.4), tandis que les espaces urbanisés ou sous influence urbaine sont centraux (1.1, 1.2, 1.3, 1.4 et 2.1).

Le modèle **martiniquais** se caractérise par un noyau d'espaces urbains étendu sur tout le centre de l'île au sein duquel prédominent largement les espaces de type 1.2, à forte croissance démographique et d'emploi. Les territoires qui fonctionnent en dehors de cette dynamique (toute la partie nord de l'île et, de manière plus fragmentée au sud) ne trouvent pas les moyens de leur développement et souffrent du départ de leur population et de conditions de l'emploi difficiles.

Le modèle **guadeloupéen** est complexifié par la présence de deux pôles urbains principaux : le premier sur Grande Terre, le second sur Basse Terre. Les espaces urbains, dont l'emprise spatiale est équivalente à la Martinique, sont moins dominés par les espaces en croissance de population.

Le modèle **réunionnais** se démarque des trois précédents : l'île est plus fortement marquée par une logique de littoralisation et par l'importance de la topographie dans l'organisation spatiale. Sur ces territoires où les espaces urbanisés de type 1.1 n'existent pas, les plus fortes densités de population et les activités se concentrent sur les côtes, de manière fragmentée : espaces urbains en déprise démographique (1.3) alternent avec des espaces en croissance démographique (1.2, 1.4 et 2.1), à l'emprise spatiale beaucoup plus forte. Parmi ces derniers les espaces dont les populations ont majoritairement des revenus peu élevés (1.4 et 2.1) prédominent. Sur les pentes fortes du volcan, au centre de l'île, se trouvent les espaces ruraux peu denses en déclin démographique, à population aux revenus peu élevés, et aux conditions du marché du travail difficiles (2.2). Enfin, les deux derniers types d'espaces ruraux (2.3 et 2.4) occupent l'intérieur de l'île (cirques et piton des Neiges), et le sud-est (piton de la Fournaise).

Figure 11. Poids démographique et l'emprise spatiale des DOM

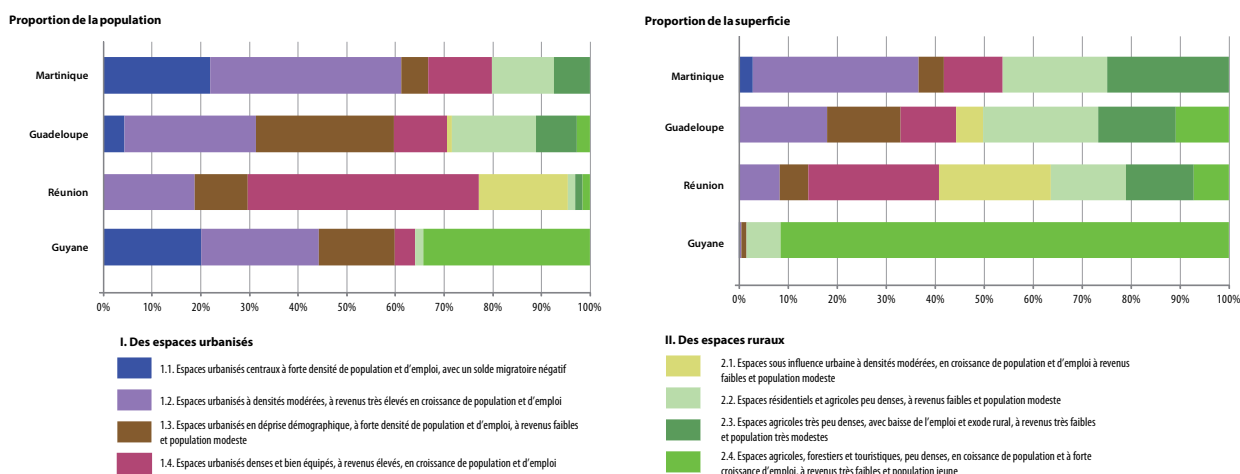


Tableau 5. Points de vigilance pour les quatre départements d'Outre-mer

	Réunion	Guadeloupe	Martinique	Guyane
Type 1.1		Départ de la population / Mixité sociale / Structure démographique (déséquilibrée) / Risques naturels (densités et pentes fortes)		
Type 1.2	Mitage de l'espace / Forte croissance de population et d'emploi			
Type 1.3	Départ de la population / Mixité sociale / Accès à l'emploi			
Type 1.4	Mitage de l'espace / Risques naturels (densités et pentes fortes)	Mitage de l'espace		
Type 2.1	Mixité sociale / Accès à l'emploi			
Type 2.2	Économie embryonnaire et peu diversifiée / Accès aux services et aux emplois			
Type 2.3	Économie embryonnaire et peu diversifiée / Départ de la population / Structure démographique (déséquilibrée)			
Type 2.3	Économie embryonnaire / Ressources naturelles et milieux remarquables à ménager / Mixité sociale			Économie embryonnaire / Ressources naturelles et milieux remarquables à ménager / Mixité sociale

Les descripteurs en entrée de la typologie

Indicateurs du champ « espace, population, conditions de vie »

Position des communes par rapport aux grandes agglomérations : position dans le ZAUER (au RP 1999).

Accessibilité des services et des emplois : niveau d'équipement en services d'usage courant ; densité d'emploi.

Répartition spatiale et dynamique de population : densité de population ; taux de variation annuel de la densité de population ; profil des dynamiques démographiques récentes d'après les composantes naturelles et migratoires (1999-2007) ; indice de vieillissement de la population ; impact des migrations résidentielles selon la structure par âge ; impact des migrations résidentielles selon la structure socioprofessionnelle ; indice de diversité sociale ; revenu moyen des foyers fiscaux ; rapport entre les revenus moyens des foyers fiscaux imposables et non imposables ; nombre d'allocataires des minima sociaux pour 100 ménages.

Indicateurs du champ « emploi et activités économiques »

Marché du travail : part des diplômés du supérieur parmi les 25-49 ans ; taux de chômage ; part des actifs occupés à temps partiel ; taux de croissance annuel moyen de l'emploi total (1999-2007).

Structure économique : poids de la sphère présentielle dans l'emploi total ; poids de la sphère agricole et agro-alimentaire dans l'emploi total ; quotient de localisation de l'emploi touristique.

Indicateurs du champ « paysages »

Composition de l'occupation du sol : densités d'artificiel bâti, d'artificiel non bâti, de terres arables, des cultures permanentes, des prairies et espaces agricoles hétérogènes, des forêts, des espaces semi-naturels, des zones humides et des zones en eau, continentales et marines.

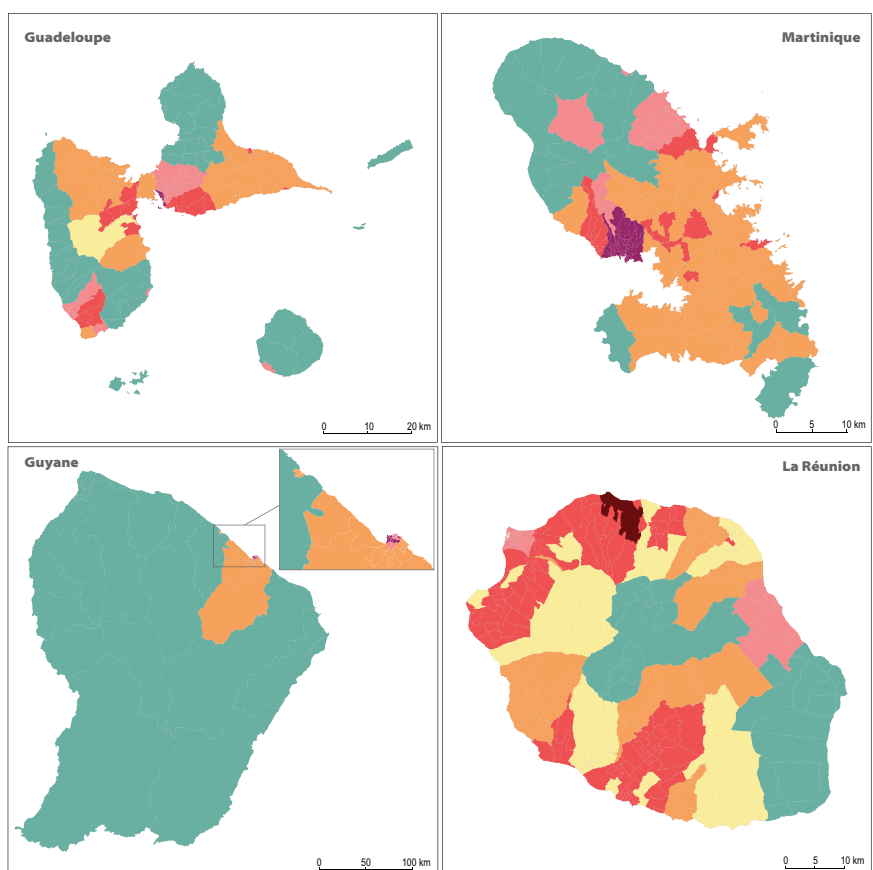
Configuration de l'occupation du sol : nombre de zones bâties ; longueur de bordure du bâti, des prairies, des forêts, des zones semi-naturelles.

Relief : pente moyenne ; dénivellation.

Figure 12. Zoom sur la typologie du champ « Espace, population et conditions de vie »

La typologie du champ « **Espace, population et conditions de vie** » fait apparaître des espaces urbanisés en distinguant les classes en déprise démographique (1.1. et 1.2.) et des classes en croissance démographique (2.1., 2.2., 2.3.). La majorité de ces espaces joue le rôle de pôles d'emploi et de services, principaux (1.2., 1.1., 2.1.) ou secondaires (classe 2.2.). Ils se différencient également par leur composition sociale et la présence des problématiques de précarité de la vie quotidienne. Trois classes se caracté-

térisent par la présence forte de populations aisées (2.1., 2.2., 1.1.). Deux autres voient leur population moins diversifiée en termes de composition socioprofessionnelle et avec des revenus moins élevés (classes 1.2. et 2.3.). La classe 3 présente des caractéristiques typiques des espaces périurbains : un fort éloignement des emplois, une importante croissance résidentielle, des revenus des ménages moyens et homogènes. Enfin, les espaces ruraux peu denses (4) perdent des habitants et ont une structure par âge déséquilibrée. Les ouvriers et employés prédominent et les revenus des ménages sont les plus faibles et marqués par de fortes disparités.



1. Espaces urbains en déprise démographique

- 1.1. Pôles urbains en déprise démographique, avec populations mixtes et bon accès à l'emploi
- 1.2. Pôles urbains en déprise démographique, populations défavorisées et catégories socioprofessionnelles "modestes"

2. Espaces urbains en croissance démographique

- 2.1. Pôles urbains avec très fortes densités en croissance, présence des catégories socioprofessionnelles "supérieures" à fort revenu et des population jeunes
- 2.2. Espaces urbains à densités modérées, en croissance démographique, présence des catégories socioprofessionnelles "supérieures" à fort revenu, des populations jeunes et accessibilité moyenne à l'emploi
- 2.3. Espaces défavorisés sous influence urbaine

3. Espaces périurbains

- 3. Espaces à caractère périurbain attractifs et en croissance démographique

4. Espaces ruraux

- 4. Espaces ruraux peu denses, en déclin démographique, à faibles revenus, avec populations "modestes", très jeunes ou vieillissantes

Figure 13. Zoom sur la typologie du champ « Emploi et activités économiques »

La typologie du champ « **Emploi et activités économiques** » fait émerger 5 classes. Les 2 premières incluent des communes dans une situation favorable, tant du point de vue de la croissance de l'emploi que du niveau de qualification : il s'agit des pôles d'emploi principaux (1) et des pôles d'emplois secondaires à forte croissance (2). À l'inverse, les classes 3 et 4 repèrent les communes en difficulté, et se différencient l'une de l'autre en raison de la prédominance de l'économie résidentielle et de l'émer-

gence du tourisme pour la première, de l'importance de l'activité agricole pour la seconde. On retrouve dans ces classes les communes résidentielles en croissance, à taux de chômage élevé et faible niveau de qualification (3) et les communes à la croissance incertaine, à l'économie agricole et agro-alimentaire importante et à faible niveau de qualification (4). Enfin, la cinquième classe se trouve seulement à la Réunion et en Guyane et, tout en étant la moins développée, présente le plus grand dynamisme économique. Elle regroupe des communes à très faible niveau de qualification, très fort chômage et à l'économie préssentielle en très forte croissance (5).

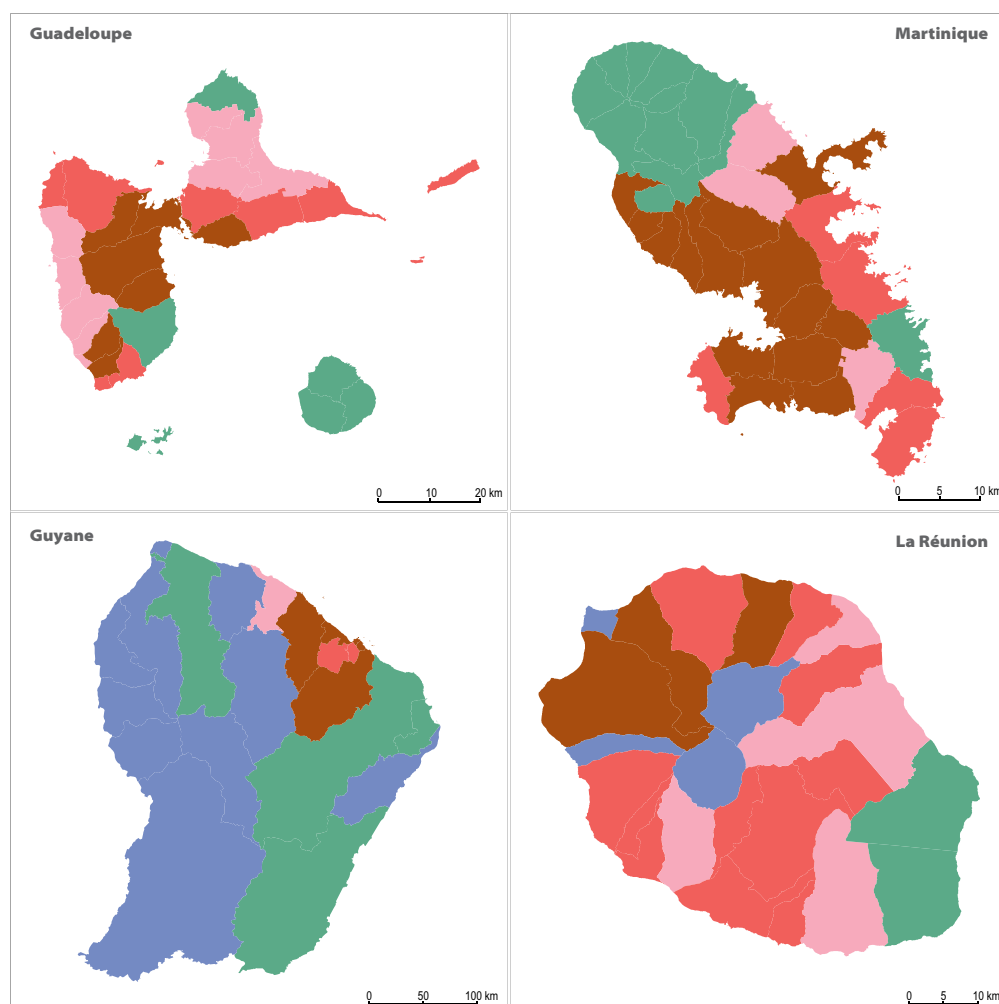
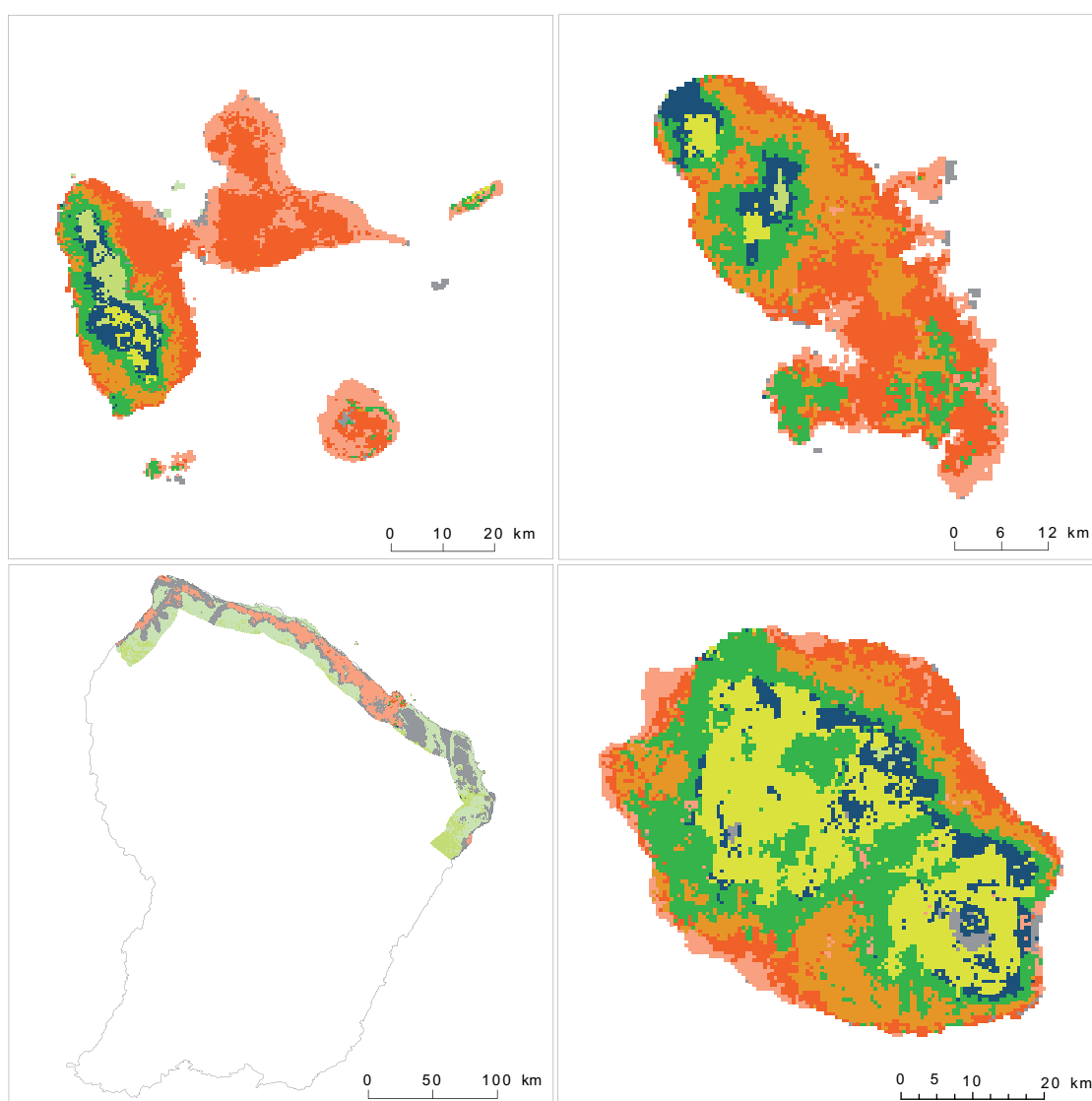


Figure 14. Zoom sur la typologie du champ « Paysages »

La typologie du champ « **Paysage** » fait émerger 9 types d'espaces. Les trois premiers sont marqués par l'urbanisation qui fragmente des espaces agricoles ou forestiers (1, 2 et 3). Ils se différencient les uns des autres principalement par le relief, absent pour le type 1, plus ou moins accidenté pour les types 2 et 3. Parmi les 6 autres types,

quatre se caractérisent par une forte présence des forêts (4, 5, 8 et 9). La forte densité forestière marque les types 5, 8 et 9, sur des pentes très fortes (5), des pentes faibles (9) ou en topographie plane (8). Les forêts du type 4 intègrent quant à elles des îlots artificiels ou agricoles. Enfin, les deux derniers types sont plus rares : roches, sable et forêt morcelée (7) et hauts semi-naturels avec forêt fragmentée (6).



- | | |
|---|--|
| 1 - Terres basses ou planes, urbain sur agricole et naturel fragmenté | 6 - Hauts semi-naturels, avec forêt fragmentée |
| 2 - Pentes faibles, urbanisation fragmentée en contexte agricole | 7 - Roche, sable et forêt morcelée |
| 3 - Pentes fortes, urbanisation fragmentée sur agricole et forêt | 8 - Forêt en topographie calme |
| 4 - Pentes fortes, forêt morcelée, îlots artificiels et agricoles | 9 - Forêt des pentes faibles |
| 5 - Pentes très fortes et forêt | |

ANNEXES

Comparaison de la typologie de synthèse avec les « trois France rurales » (SEGESA, 2003)

Les deux typologies rurales, produites à huit ans d'intervalle, ont été réalisées selon des méthodologies différentes ce qui rend la comparaison mal aisée. Notamment, il est risqué de conclure sur les trajectoires ou les évolutions des espaces ruraux à partir d'une simple confrontation de l'appartenance des communes aux classes des typologies aux deux dates. L'exercice permet cependant de saisir quelques tendances majeures et de juger de la cohérence entre les deux études dont l'objectif est d'identifier les principaux types d'espaces ruraux.

Les principales différences méthodologiques sont : la liste des indicateurs statistiques mobilisés en entrée des analyses, les périmètres concernés et la maille spatiale de référence.

Dans la typologie réalisée en 2003, 24 critères ont été retenus couvrant des données de peuplement, la structure

démographique, les caractéristiques de l'emploi, les groupes socioprofessionnels et le logement. Certains indicateurs, et en particulier ceux relatifs aux deux derniers champs thématiques, n'ont pas été intégrés dans la typologie de 2011. Pour celle-ci, 40 indicateurs sont retenus, issus de trois champs thématiques : « Espace, population et conditions de vie », « Emploi et activités économiques » et « Paysages ». Ils participent à l'analyse en tant que variables actives, avec parmi eux certains indicateurs originaux. Les champs thématiques nouveaux par rapport à la typologie de 2003 décrivent : la composition et la configuration des paysages ; les impacts des migrations résidentielles sur la structure par âge de la population et sur la répartition des catégories socioprofessionnelles ; le capital humain ; ou encore la concentration ou la dispersion de la population au sein du périmètre communal.

Alors que pour la typologie de 2003, il a été fait le choix du canton comme niveau d'analyse, en 2011 la maille spatiale de référence correspond à la commune. Toutefois, pour garantir la fiabilité statistique quelques indicateurs ont été calculés aux niveaux d'aggrégats cantonaux de plus de 2000 habitants, avant d'être désaggrégés au niveau communal pour participer à l'analyse.

Enfin, les champs spatiaux des deux études sont différents. En 2003, ont été exclus de l'analyse les cantons

dont 100 % de la population habitent dans un pôle urbain (zonage en aires urbaines de 1996), à l'exception toutefois des cantons entièrement urbains dont la densité est inférieure à 150 habitants au km² en 1999. Ont également été exclus les cantons ayant une densité d'au moins 500 habitants au km² et ceux comptant plus de 100 000 habitants. La typologie de 2003 a porté sur 2 726 cantons comprenant 33 305 communes. En 2011, le champ spatial de

la nouvelle typologie couvre les communes de France métropolitaine à l'exception de celles faisant partie des pôles urbains de 10 000 emplois ou plus (Insee, RP-2007). 33 855 communes sont analysées. Les champs spatiaux des deux typologies ne se recouvrent pas. Si la typologie de 2011 porte sur un plus grand nombre de communes que celle de 2003 elle ne couvre pas entièrement le périmètre étudié en 2003.

Figure 15. Typologie des espaces ruraux (Segesa 2003)

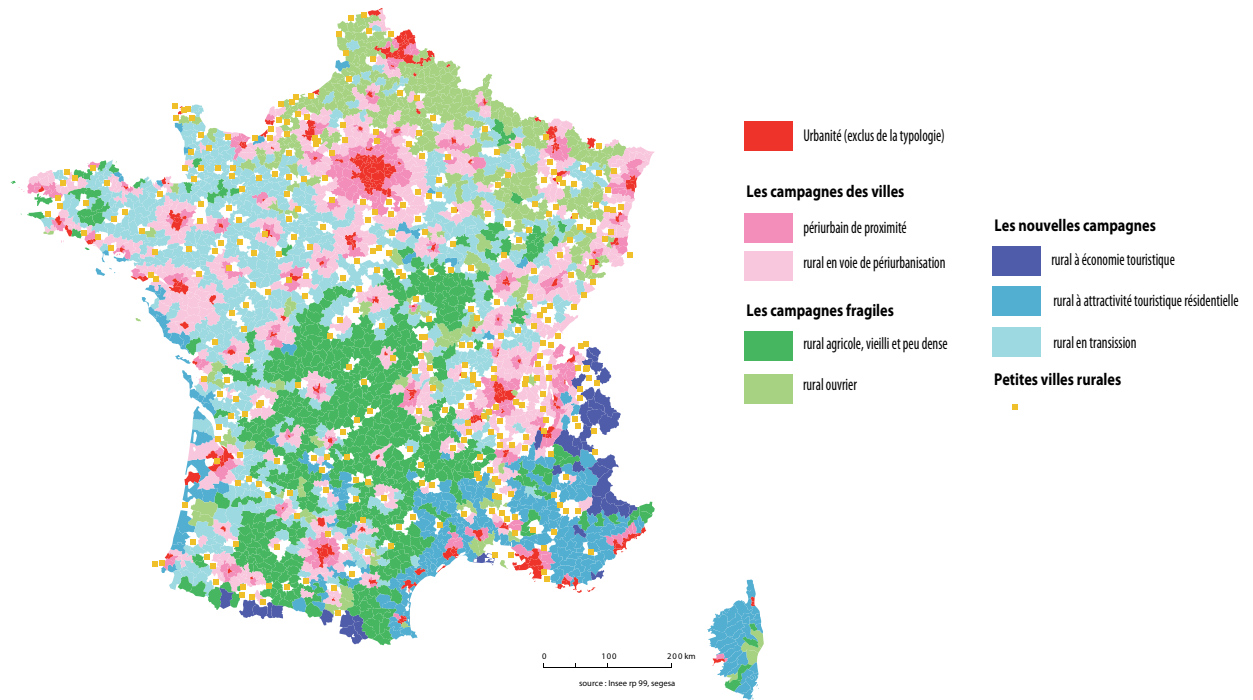
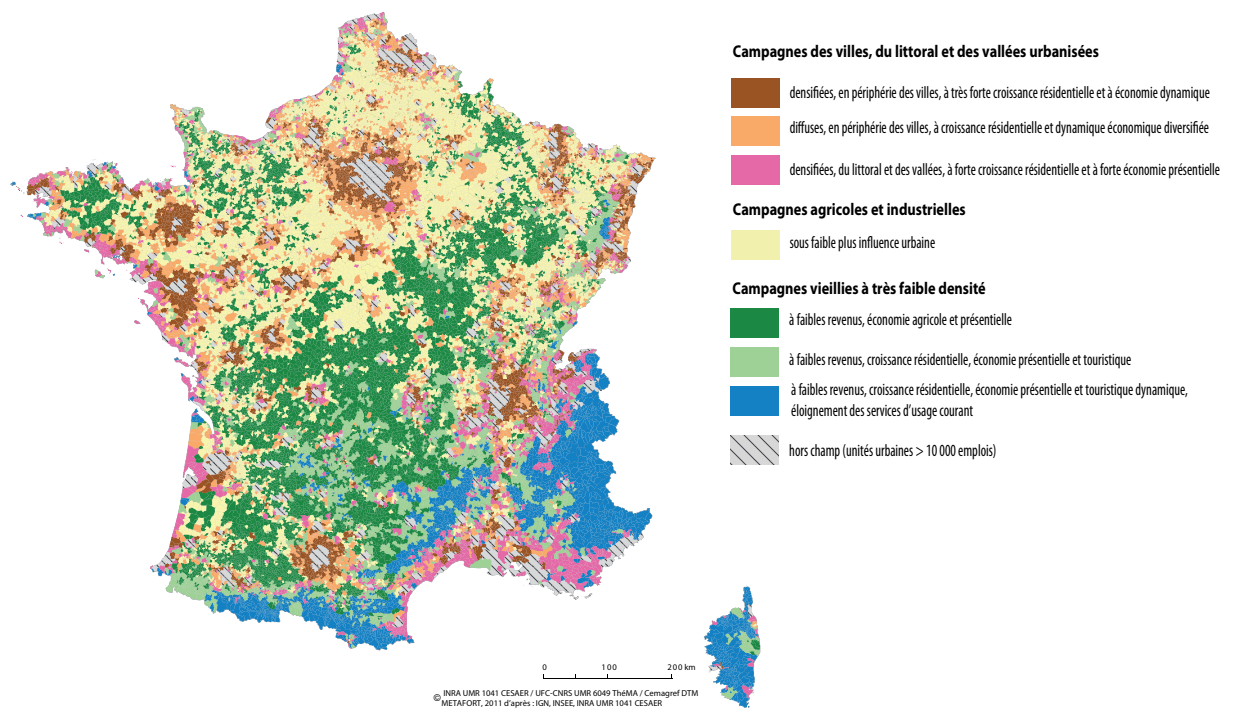


Figure 16. Typologie des espaces ruraux (INRA, Théma, Cemagref, 2011)



Comparaison de classement des espaces ruraux selon les typologies de 2003 et 2011

De manière générale, la cohérence entre les deux typologies est apparente. Les dénominations des types à deux dates pointent les mêmes caractéristiques principales des espaces étudiés, qu'il s'agisse de la périurbanisation, de l'orientation économique vers des activités agricoles, industrielles ou touristiques, ou encore des caractéristiques démographiques. La comparaison des deux typologies fait apparaître la stabilité dans le temps de certains types. Elle permet aussi de déduire les évolutions qui ont touché d'autres types où les processus identifiés en 2003 se sont poursuivis jusqu'en 2011 ou au contraire, ont pris des trajectoires inattendues (ou plutôt non souhaitées).

Les campagnes des villes

Le caractère périurbain de cet ensemble reconnu en 2003 se trouve confirmé en 2011. En effet, huit ans après il se retrouve en grande majorité au sein des « campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées » de la nouvelle typologie.

Les communes faisant partie des cantons identifiés en 2003 comme « périurbain de proximité » se retrouvent en 2011 à 70 % dans les campagnes densifiées, en périphérie des villes et, dans une moindre mesure, diffuses ou sur le littoral et dans les vallées urbanisées. Cette répartition laisse supposer une intégration progressive à la ville dans ces espaces. Par ailleurs, 20 % d'entre elles se trouvent en 2011 hors champ de l'étude, ce qui montre que ces communes font aujourd'hui partie des grands pôles urbains.

Le « rural en voie de périurbanisation » se trouve en 2011 à plus de 40 % dans les types à caractère périurbain confirmé (« campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées, (i) densifiées, en périphérie des villes, à très forte croissance résidentielle et à économie dynamique, ou (ii) diffuses, en périphérie des villes, à croissance résidentielle et à économie dynamique diversifiée »). Un tiers de ces communes appartient toujours à un type où l'influence urbaine est moindre, mais où, pour certains espaces, une tendance à la périurbanisation est perceptible; il s'agit des « campagnes agricoles et industrielles sous influence urbaine plus faible ».

Les campagnes fragiles

La situation de cet ensemble apparaît plutôt stable entre les deux dates, car les deux types qui en font partie se retrouvent majoritairement dans des classes analogues.

Presque 60 % des communes classées dans le « rural agricole vieilli et peu dense » appartiennent en 2011 aux « campagnes vieilles à très faible densité, faibles revenus, économie agricole et présentielle ». Le vieillissement de la population se poursuit et la faiblesse de la densité est confirmée. Si les activités agricoles restent importantes pour la majorité de ces communes, une orientation touristique apparaît pour presque 30 % d'entre elles.

Le « rural ouvrier » correspond en 2011 pour la majeure partie des communes aux « campagnes agricoles et industrielles sous influence urbaine plus faible ». La caractérisation de la nouvelle typologie par les professions et catégories socio-professionnelles confirme le caractère de ces campagnes de loin le plus ouvrier parmi toutes les classes. On découvre pour ces espaces une tendance à la périurbanisation et même pour 13 % des communes une réalité de ce phénomène. Cependant 15 % de ces espaces, où la présence des industries agro-alimentaires a été soulignée en 2003, se retrouvent dans les « campagnes vieilles à très faible densité, faibles revenus, économie agricole et présentielle ». Cette appartenance confirme leur fragilité identifiée dès 2003.

Les nouvelles campagnes

Deux classes de cet ensemble caractérisées par l'importance des activités touristiques présentent une forte stabilité sur la période 2003-2011. Quant au « rural en transition », la transformation amorcée semble avoir échoué, car ces communes se partagent entre deux classes aux caractéristiques marquées par les difficultés économiques ou démographiques.

Le « rural à économie touristique » présente la plus forte stabilité parmi toutes les classes. Ce type se retrouve à plus de 80 % dans les « campagnes vieilles à très faible densité, faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique dynamique, éloignement des services d'usage courant ». Un peu moins de 10 % appartiennent aux « campagnes des villes densifiées, du littoral et des vallées, à forte croissance résidentielle et à forte économie présentielle ». Bien que très différents par leurs caractéristiques démographiques et l'organisation de l'espace, ces deux types possèdent une économie fortement orientée vers les activités touristiques.

La stabilité entre 2003 et 2011 caractérise aussi le « rural à attractivité touristique et résidentielle ». Ce type se partage entre trois classes de la nouvelle typologie qui cumulent à elles trois presque 80 % de ses communes. Il s'agit des (i) « campagnes vieilles à très faible densité, à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique » et (ii) « campagnes vieilles à très faible densité, à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique dynamique, éloignement des services d'usage courant », ainsi que des (iii) « campagnes des villes densifiées, du littoral et des vallées, à forte croissance résidentielle et à forte économie présentielle ». Dans ces trois types l'importance des activités touristiques est affirmée. Si l'attractivité résidentielle de ces espaces est confirmée par la typologie de 2011, elle est nuancée, car dans les campagnes de faible densité on assiste davantage à un chassé-croisé migratoire où, en même temps que certaines populations viennent s'installer, d'autres quittent ces territoires. Le bilan migratoire reste toutefois positif et suffit, parfois même accompagné par un excédent naturel, à assurer une croissance démographique dans la plupart de ces communes.

La trajectoire du « rural en transition » est différente de celles des deux types précédents. En 2003 ces espaces de faible densité se caractérisaient par l'importance de l'agriculture dans la structure des emplois, par la forte présence de l'industrie, souvent agro-alimentaire, par une intense tertiarisation de l'économie et par le faible poids des activités liées au tourisme. Le bilan démographique, positif mais fragile était assuré par le solde migratoire compensant

les pertes naturelles. En 2011 ces espaces se partagent entre les « campagnes agricoles sous influence urbaine plus faible » (presque 50 %) et « campagnes vieilles à très faible densité, faibles revenus, économie agricole et présentielle » (plus de 30 %). Pour la moitié de ces communes le bilan démographique est donc plutôt positif, mais le tissu économique reste fragile. Pour un tiers, l'excédent migratoire – si on l'observe – ne suffit pas à assurer la croissance démographique. Le poids de l'agriculture et de l'industrie est resté important et les activités liées au tourisme ne se sont toujours pas développées.

Petites villes rurales

Ce type apparaît comme le plus dispersé parmi les classes de la nouvelle typologie.

La plus grande partie de ces communes, presque un tiers, se retrouve en 2011 dans la classe « campagnes agricoles et industrielles sous influence urbaine plus faible », où, le plus probablement, elles correspondent aux bourgs et petites villes qui en font partie et qui jouent le rôle des pôles de services pour les espaces alentours. Un quart des « petites villes rurales » rejoint en 2011 les « campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées » en s'inscrivant dans les périphéries diffuses des villes, ou dans l'espace densifié du littoral et des vallées urbanisées. Cependant, 13 % des communes de ce type se retrouvent dans une classe à faible densité de population (« campagnes vieilles à très faible densité, à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique »).

Tableau 6. Croisement de la typologie des « trois France rurales » (Segesa, 2003) avec la nouvelle typologie des espaces ruraux

2003 2011	Périurbain de proximité		Rural en voie de périurbanisation		Rural agricole vieilli et peu dense		Rural ouvrier		Rural à économie touristique		Rural à attractivité touristique rési- dentielle		Rural en tran- sition		Petites villes rurales		Urbanisé		Total général
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
A	1145	41,0 %	960	14,0 %	9	0,2 %	142	2,7 %	1	0,3 %	38	1,9 %	59	0,9 %	343	7,5 %	373	11,4 %	3070
B	539	19,3 %	1924	28,1 %	98	1,9 %	707	13,3 %	3	0,9 %	133	6,7 %	511	8,0 %	664	14,6 %	264	8,1 %	4843
C	322	11,5 %	628	9,2 %	110	2,2 %	190	3,6 %	28	8,3 %	478	23,9 %	104	1,6 %	479	10,5 %	196	6,0 %	2535
D	109	3,9 %	1985	29,0 %	439	8,6 %	2943	55,4 %	15	4,4 %	109	5,5 %	3095	48,4 %	1327	29,2 %	501	15,4 %	10523
E	28	1,0 %	480	7,0 %	2978	58,6 %	790	14,9 %	2	0,6 %	124	6,2 %	2128	33,3 %	375	8,3 %	317	9,7 %	7222
F	60	2,1 %	565	8,3 %	882	17,3 %	293	5,5 %	8	2,4 %	418	20,9 %	467	7,3 %	594	13,1 %	240	7,4 %	3528
G	24	0,9 %	129	1,9 %	561	11,0 %	59	1,1 %	282	83,2 %	674	33,7 %	21	0,3 %	226	5,0 %	158	4,8 %	2134
Hors champ	566	20,3 %	170	2,5 %	8	0,2 %	184	3,5 %	0	0,0 %	24	1,2 %	11	0,2 %	537	11,8 %	1214	37,2 %	2715
Total général	2793	100 %	6841	100 %	5085	100 %	5308	100 %	339	100 %	1998	100 %	6396	100 %	4545	100 %	3263	100 %	36570

Classes de la typologie des espaces ruraux (INRA UMR CESAER, UFC/CNRS UMR 6049 THEMA, CEMAGREF DTM METAFORT, 2011)

Campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées

- A - densifiées en périphérie des villes, à très forte croissance résidentielle et à économie dynamique
- B - diffuses, en périphérie des villes, à croissance résidentielle et dynamique économique diversifiée
- C - densifié, du littoral et des vallées, à forte croissance résidentielle et à forte économie présente

Campagnes agricoles et industrielles

- D - sous influence urbaine plus faible

Campagnes vieilles à très faible densité

- E - à faibles revenus, économie agricole et présente
- F - à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présente et touristique
- G - à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présente et touristique dynamique, éloignement des services d'usage courant

Tableau 7. Croisement de la nouvelle typologie des espaces ruraux avec la typologie des « trois France rurales » (Segesa, 2003)

2011		Campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées						Campagnes agricoles et industrielles		Campagnes vieilles à très faible densité						Hors champ		Total général
		densifiées, en périphérie des villes, à très forte croissance résidentielle et à économie dynamique		diffuses, en périphérie des villes, à forte croissance résidentielle et dynamique économique diversifiée		densifiées, du littoral et des vallées, à forte croissance résidentielle et à forte économie présente		sous influence urbaine plus faible		à faibles revenus, économie agricole et présente		à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présente et touristique		à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présente et touristique, éloignement des services d'usage courant				
2003		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%		Effectif	
Périurbain de proximité		1145	37,3 %	539	11,1 %	322	12,7 %	109	1,0 %	28	0,4 %	60	1,7 %	24	1,1 %	566	20,8 %	2793
		960	31,3 %	1924	39,7 %	628	24,8 %	1985	18,9 %	480	6,6 %	565	16,0 %	129	6,0 %	170	6,3 %	6841
		9	0,3 %	98	2,0 %	110	4,3 %	439	4,2 %	2978	41,2 %	882	25,0 %	561	26,3 %	8	0,3 %	5085
		142	4,6 %	707	14,6 %	190	7,5 %	2943	28,0 %	790	10,9 %	293	8,3 %	59	2,8 %	184	6,8 %	5308
		1	0,0 %	3	0,1 %	28	1,1 %	15	0,1 %	2	0,0 %	8	0,2 %	282	13,2 %		0,0 %	339
		38	1,2 %	133	2,7 %	478	18,9 %	109	1,0 %	124	1,7 %	418	11,8 %	674	31,6 %	24	0,9 %	1998
		59	1,9 %	511	10,6 %	104	4,1 %	3095	29,4 %	2128	29,5 %	467	13,2 %	21	1,0 %	11	0,4 %	6396
		343	11,2 %	664	13,7 %	479	18,9 %	1327	12,6 %	375	5,2 %	594	16,8 %	226	10,6 %	537	19,8 %	4545
		373	12,1 %	264	5,5 %	196	7,7 %	501	4,8 %	317	4,4 %	240	6,8 %	158	7,4 %	1214	44,7 %	3263
(vide)												1				1		2 ²
Total général		3070	100 %	4843	100 %	2535	100 %	10523	100 %	7222	100 %	3528	100 %	2134	100 %	2715	100 %	36570

1 Il s'agit de Rosoy (89326) et Lieux (31300) communes rétablies en 2008.

Sommaire du volume 2 : résultats détaillés

EN SYNTHÈSE /// 5

CHAPITRE INTRODUCTIF /// 7

Les quatre champs géographiques // 9

Les mailles d'analyse / 10

Les trois entrées thématiques / 12

Méthodologie / 13

Précaution de lecture / 14

PARTIE 1 – TYPOLOGIES DES CAMPAGNES FRANÇAISES /// 15

Chapitre 1 – Typologie du thème « Espace, population et condition de vie » // 17

Champ spatial et indicateurs retenus / 17

Analyse factorielle des descripteurs retenus / 17

Une typologie en six classes / 19

Analyse des types identifiés / 25

Chapitre 2 – Typologie du thème « Emploi et activités économiques » // 40

Champ spatial et indicateurs retenus / 40

Analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) / 40

Huit classes pour décrire l'économie / 44

Analyse des types identifiés / 48

Chapitre 3 – Typologie du thème « Paysages » // 68

Choix des variables actives / 68

Analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) / 69

Dix classes de paysages et quatre groupes principaux / 75

Analyse des types identifiés / 77

Chapitre 4 – Typologie de synthèse des campagnes françaises // 97

Analyse factorielle des descripteurs retenus / 97

La classification ascendante hiérarchique / 103

Analyse des types identifiés / 106

Caractérisation des classes par statistiques descriptives des indicateurs / 152

Comparaison de la typologie de synthèse avec les « trois France rurales » (SEGESA, 2003) / 174

Comparaison de la typologie de synthèse avec les orientations économiques des bassins de vie / 188

Comparaison de la typologie de synthèse avec les professions et catégories socioprofessionnelles / 204

PARTIE 2 – TYPOLOGIES DU LITTORAL ET DE LA MONTAGNE /// 214

Chapitre 5 – Typologie du littoral // 216

Le littoral et l'arrière littoral : un espace aux enjeux spécifiques / 216

Un terrain d'étude élargi : les communes situées à moins d'une heure des rivages, par trajet routier / 216

Les descripteurs en entrée de la typologie. / 217

Analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) / 217

Typologie du littoral en 9 classes / 229

Analyse des types identifiés / 231

Chapitre 6 – Typologie de la montagne // 260

Analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) / 261

Typologie de la montagne en sept types / 268

Analyse des types d'espaces de montagne / 271

PARTIE 3 – TYPOLOGIES DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER /// 292

Chapitre 7 – Typologies thématiques des départements d'Outre-mer // 294

Typologie du thème « Espace, population, conditions de vie » / 294

Typologie du thème « Emploi et activités économiques » / 337

Typologie du thème « Paysages » / 360

Annexe : Typologie communale du thème « Espace, population, conditions de vie » / 381

Chapitre 8 – Typologie de synthèse des départements d'Outre-mer : Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion // 395

L'analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) / 395

Typologie de synthèse en huit types / 408

Analyse des types identifiés / 411

Créée en 2011, cette collection à caractère scientifique entièrement numérique a pour objectif de rendre accessibles, certaines des études les plus récentes de la Datar. L'intérêt est également de pouvoir proposer ces travaux d'expertise ou de R&D confiés à des laboratoires de recherche ou à des cabinets de consultants dans une version publique synthétique ou au contraire très complète, intégrant notamment le détail de la méthodologique et des annexes techniques complémentaires. Chaque numéro de cette nouvelle série est disponible en téléchargement sur le site-portal de l'aménagement du territoire (www.territoires.gouv.fr) dans une version maquetée facilement imprimable.



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Premier ministre
*Ministère de l'agriculture,
de l'alimentation, de la pêche,
de la ruralité et
de l'aménagement du territoire*

Datar